

BEAU VÉLO DE RAVEL

«J'ai été scotché par l'accueil des Québécois et par le plaisir qu'ils avaient à nous faire plaisir.» **Gérard WARZÉE**

4 candidats du RAVeL du bout du monde provenaient de la région de Verviers et du pays de Herve.

À la découverte du Québec sur leur vélo

EdA - 2026516570553



Le voyage et les émotions de leur vie

Pendant une semaine, 43 Belges ont sillonné le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Quatre régionaux en ont pris plein les yeux et le cœur...

• **Audrey RONLEZ**

Du 25 septembre au 3 octobre, le RAVeL du bout du monde a posé ses valises au Québec. Un retour aux sources pour l'émission de Viva-Cité. En effet, pour sa toute première aventure, il y a douze ans, c'est déjà dans la Belle Province que les beaux héros du RAVeL avaient pédalé.

Cette année, c'est la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui avait été choisie par l'équipe d'Adrien Joveneau. Dans le peloton, quatre régionaux ont roulé au cœur des couleurs flamboyantes de l'été indien : Gérard (plus connu sous le nom de Gégé ou affectueusement appelé «papa»), Claire («la cascadeuse»), Sandra («la pétillante danseuse») et Christophe («le fils» ou le «petit»).

Si leurs histoires sont très différentes, tous ont vécu une aventure humaine exceptionnelle. Le «voyage de leur vie»,



Les liens qui se sont créés entre les candidats au fil des étapes estivales ne se briseront jamais...

EdA - 202651657456

comme ils le disaient encore en chanson il y a quelques jours avec la complicité d'Alec Mansion, lui aussi marqué par ce périple.

Et pour pouvoir y participer, ils ont dû montrer que leur motivation était maximale. Casting d'une journée, étude pendant l'été et enfin duels de choc ont été nécessaires pour décrocher le précieux sésame.

«Il a fallu boulotter», se rappelle Gégé. «Pour moi, ce n'était pas facile car je n'avais plus étudié depuis mes études secondaires !»

Autant d'étapes préliminaires qui n'ont pas forcément été désagréables. Les amitiés qui se sont construites pendant la préparation resteront elles aussi dans les mémoires. Outre le fait de devoir faire la diffé-

rence sur les épreuves, c'est surtout l'idée de laisser leur adversaire «sur le carreau» qui a marqué les quatre Vervie-tois.

«Au fil des week-ends, on a vraiment appris à se connaître et on s'est attachés même à ceux qui ne portaient pas», raconte Christophe. «Certains, comme Rudy, ont vraiment joué le jeu et de vraies amitiés sont nées.»

Ce fut le cas aussi pour l'ad-

versaire de Gégé : Fabrice. «Le jour où j'ai été sélectionné, à La Panne, il m'a invité chez lui pour faire la fête avec ses amis !»

Et pourtant, pour certains, ce n'était pas gagné d'avance... «Nous avons été invités au casting par le SWDE, notre employeur. Pour les 100 ans de la société, ils avaient décidé de lancer un partenariat avec le RAVeL et d'envoyer deux candidats au Québec. J'avais peur de l'esprit de compétition, mais ça n'a pas du tout été le cas ! Au contraire, c'était la solidarité qui régnait !»

Enfin, pour Claire, ce fut encore un peu plus particulier. Comme elle, son mari avait été présélectionné. Aucun couple ne pouvant faire partie de l'aventure, il a fallu faire un choix. Et là aussi c'est l'amitié qui a fait la différence ! «Yves s'entendait tellement avec Phil qu'il a décidé de ne pas partir. En me laissant participer au voyage, il permettait aussi à son pote de découvrir le Québec !»

Un sens du don de soi et du sacrifice qui s'est répandu comme une traînée de poudre au sein de groupe, poussant chacun à encourager les autres et à se donner à 200 % dans l'aventure. Une aventure qui ne laissera à tous les ravelistes qu'un seul regret : que cela n'ait pas duré plus longtemps ! ■



Frédérique Thiebaut

Nombreux sont ceux qui ont donné un coup de pouce aux deux «pino» du peloton.



Frédérique Thiebaut

La Véloroute des Bleuets, bordée d'arbres flamboyants, a donné le sourire à tous les cyclistes belges.



EdA - 202651657412

• **Gérard WARZÉE**
Micheroux
60 ans - 2 filles
Professeur d'éducation physique retraité

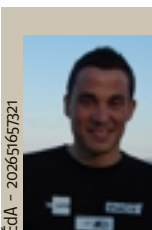
«Ce qui m'a vraiment marqué, c'est la solidarité et l'amitié qui régnait entre nous. Le parcours était plutôt «gentil», ce qui nous a permis de pouvoir aider les autres. Lorsque l'on a des facilités, autant mettre nos compétences à disposition de ceux qui n'ont pas cette chance. En une semaine, il n'y a eu aucune tension, ce qui ne peut que rendre tout le monde euphorique. J'ai également été vraiment scotché par l'accueil des Québécois. Le plaisir qu'ils avaient à nous faire plaisir - nous, 43 personnes de passage qu'ils ne connaissaient pas - m'a vraiment touché. Et puis, nous avons vécu un périple parfaitement organisé grâce à de grands professionnels.»



Frédérique Thiebaut

• **Claire VAN DER HEYDEN**
Verviers
42 ans
3 enfants
Audiologiste

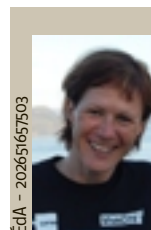
«Ma chute du premier jour m'a un peu refroidie et m'a demandé d'être un peu plus personnelle sportivement pendant un jour ou deux. Mais, dans un groupe comme celui-là, où l'on accueille deux personnes à mobilité réduite, je n'allais quand même pas me plaindre d'une gratte sur le genou ! J'ai donc pris beaucoup de plaisir, dès que je le pouvais, à donner un coup de pouce aux autres dans le peloton. J'ai adoré cette Véloroute des Bleuets : ces pistes cyclables sécurisées bordées d'arbres flamboyants, qui nous ont permis d'allier le sport et les visites époustouflantes.»



EdA - 202651657321

• **Christophe HALLEUX**
Petit-Rechain
26 ans
Architecte

«C'est la première fois que je voyageais outre-Atlantique et découvrir un pays à vélo, c'est tout à fait différent car on le vit dans une plus grande proximité avec la nature et la population. Ici, au Québec, les gens vivent plus calmement que chez nous. Nous avons vu tellement de sourires et tant de gaieté ! Ce genre de voyage ne peut que foutre le bazar dans notre tête ! Dans notre vie de tous les jours, on ne prend pas le temps de vivre, de prendre conscience de la beauté de ce qui nous entoure, pourtant, c'est essentiel. La seule chose que je peux donc conseiller aux gens, c'est d'essayer et d'y croire !»



EdA - 202651657503

• **Sandra CORMAN**
Xhendelesse
42 ans - 1 fils
Employée à la SWDE (formation et recrutement)

«Nous avons vécu des émotions très fortes. Me reviennent en tête les images de ces paysages et de ces grands espaces, tellement apaisants. Les découvrir à vélo, n'était que pur plaisir. Et puis, dans l'effort, on est porté par le groupe. Malgré la bonne ambiance qui régnait déjà entre nous avant le départ, je ne m'attendais pas à cela. C'était bien au-delà de mes espérances ! Quand je repense à la soirée où nous nous étions tous déguisés, je ne peux m'empêcher de me dire qu'elle a fait tomber des barrières et consolidé le groupe. C'était comme un fêtu de paille qui prenait feu. Après une chanson, tout le monde était debout et a dansé pendant des heures.»